



Le FRAQassant

Bulletin d'information de la Fédération de la relève agricole du Québec

LA FRAQ S'ASSOCIE AVEC LE SCFUPA UN AVANTAGE CONCRET POUR LES MEMBRES!

Entrevue avec Marc St-Roch, coordonateur du Réseau des SCF

Quels sont les principaux services offerts par les SCF?

Les principaux services offerts sont évidemment ceux touchant à la comptabilité et la fiscalité telle la préparation d'états financiers, la préparation des déclarations d'impôt des particuliers et des compagnies, la préparation des données pour le PCSRA, la planification fiscale pour les transferts de ferme et l'acquisition ou la vente d'entreprises. Nous offrons également certains autres services plus techniques comme la tenue de livres, le service de paie et la préparation des déclarations de TPS et TVQ.



Dans certains SCF, il est également possible de consulter un agroéconomiste pour des besoins plus particuliers en matière d'analyse ponctuelle.

En quoi consiste l'avantage exclusif octroyé aux membres de la FRAQ?

Un SCF offrira aux membres de la FRAQ de sa région un rabais de 50 % sur les honoraires facturés pour des services professionnels dispensés par son personnel jusqu'à concurrence d'un montant de 200 \$.

Ces services pourront être rendus au membre de la FRAQ ou à l'entreprise dont il est en partie ou en totalité propriétaire (ou associé ou actionnaire)

Quels sont les critères d'admissibilité?

Afin de pouvoir profiter du programme, une personne doit être membre en règle de la FRAQ au moment où les services sont rendus et utiliser les services professionnels, de préférence, entre septembre et décembre.

Une seule aide totalisant 200 \$ par ferme sera accordé, peu importe le nombre de membres de la FRAQ dans la ferme.

Il est possible toutefois que, pour répondre à des objectifs régionaux, certains SCF ciblent, pour les fins de cette aide, les services offerts dans le cadre d'une situation particulière, par exemple les services offerts lors de l'établissement du membre de la FRAQ. *(suite à la page 8)*

Dans ce numéro...

1. La FRAQ s'associe avec le SCFUPA
2. Mot du président
4. Des nouvelles de l'AJRQ
5. La rubrique à JPDG
6. Actualités
7. La rubrique du conseil
8. Activités à venir

Exp-Champs

En partenariat avec



Financement agricole Canada
Canada

28-29-30 août 2007



www.salonagr.qc.ca 450 771-1226
Site St-Liboire, sortie 147 de l'autoroute 20

Concours « Battez le G.P.S. »



MOT DU PRÉSIDENT

Je ne sais pas comment ça se passe chez-vous, mais ici à Rivière-Ouelle, la température est incertaine depuis le début de l'été. Une journée, il fait beau et le lendemain, il tombe 10 cm de pluie. Disons que ça nous oblige à rester calme. Et du foin, il y en a beaucoup plus que nos besoins, je suis donc vendeur, avis aux intéressés.

Comme il ne fait pas très beau, j'ai pris un peu de temps pour réfléchir. J'aimerais donc vous partager le fruit de cette réflexion. En fait, je vais vous parler de notre force collective en prenant particulièrement l'exemple des producteurs de lait et de leur fédération. Ne vous inquiétez pas, je ne vous casserai pas encore les oreilles avec le prix du quota.

Après plusieurs rencontres, après un fort lobbying, après des années de travail, la Fédération des producteurs de lait a vu deux dossiers se régler. D'une part, le quota est enfin revenu à un prix raisonnable et on voit même d'anciens producteurs laitiers, convertis aux grandes cultures, qui pensent à revenir en production. D'autre part, le gouvernement fédéral s'apprête à réglementer la composition des fromages ce qui nous permettra de récupérer partiellement l'argent perdu en raison de l'importation des ingrédients laitiers. Je vous rappelle que tous ces dossiers datent de plusieurs années.

Il arrive quelque fois qu'on nous reproche de ne pas agir. Les membres se demandent s'il se passe quelque chose dans tel ou tel dossier. À ceux là, je vous répondrai qu'il faut parfois — pour ne pas dire toujours — de la patience et du temps pour arriver à gagner nos batailles syndicales. Pour les producteurs de lait, on parle d'un combat de plus de cinq années et la guerre n'est pas encore finie. Cependant, la FPLQ n'a jamais lâché le morceau et on voit aujourd'hui que ça finira bien par payer.

Voilà le message que j'aimerais vous lancer : il ne faut jamais abandonner ou arrêter d'y croire même si un dossier semble stagner et parfois reculer.

Au cours des prochains mois, j'ai bon espoir que la FRAQ remportera une bataille syndicale semblable à celle du lait. En effet, le ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard, nous laisse entendre que nous sommes une priorité et il veut réviser la fiscalité pour qu'un transfert soit plus avantageux qu'un démantèlement. Certains pensaient que le dossier de la fiscalité était mort. Vous voyez que, à l'exemple du lait, il faut du temps pour convaincre tous les décideurs. Et la meilleure façon de convaincre reste la force du regroupement. C'est parce que la FRAQ parle au nom de 1 500 jeunes agriculteurs qu'elle est écoutée. En cette saison estivale, je vous invite à garder la foi en votre fédération. Je reste persuadé que la force collective de notre mouvement peut tout faire sauf, peut-être, changer la température à Rivière-Ouelle. Bel été!

Benoit Martin
Président



Le FRAQassant

Bulletin d'information de la Fédération de la relève agricole du Québec

Six publications par année.
Envoyé aux 1 500 membres de la FRAQ.

Conseil exécutif

Benoit Martin, président
Alain Pinard, 1^{er} vice-président
Frédéric Marcoux, 2^e vice-président
Michel Taillon, membre du conseil

Permanence

Jean-Philippe Deschênes-Gilbert,
secrétaire

Rédaction et montage

Jean-Philippe Deschênes-Gilbert

Collaboration spéciale

Annie Chabot, Benoit Martin et
Alain Pinard et Marc St-Roch

Le FRAQassant est imprimé par CRS 555
et préparé par Duclos-Ringuette.

Fédération de la relève agricole du Qc

555, boul. Roland-Therrien, bur. 105
Longueuil (Québec) J4H 4E7
Tél. : (450) 679-0530
Courriel : fraq@upa.qc.ca
www.fraq.qc.ca





L'AJRQ TRAVAILLE AVEC ET POUR LES JEUNES!

Par Annie Chabot, agr., Directrice générale



L'Association des Jeunes Ruraux du Québec (AJRQ) est un regroupement de jeunes intéressés par le milieu rural et par le secteur de l'agroalimentaire. L'AJRQ a pour mission de promouvoir la formation auprès de ses membres et de soutenir leur sentiment d'appartenance au milieu rural. Notre slogan est : « Apprendre par des activités formatrices ».

Forte de ses 25 ans d'expérience, l'Association des Jeunes Ruraux du Québec est plus que jamais vivante avec ses 37 cercles locaux. Nos 1200 membres sont des jeunes âgés de 25 ans et moins provenant de tous les coins du Québec et leur moyenne d'âge est d'environ 15 ans.

L'implication de nos membres dans les structures de l'AJRQ commence par les bureaux de direction des cercles, passe par la participation aux comités organisateurs des différentes activités de regroupement et va jusqu'au sein du conseil d'administration. Ce cheminement favorise la formation de leaders aptes à étoffer les différentes organisations agricoles existantes.

CONSEIL EXÉCUTIF 2007



De gauche à droite : **Sébastien Côté**, 2^{ème} vice-président, **Nathalie Bolduc**, 1^{ère} vice-présidente, **Mélissa Marcoux**, secrétaire, **Geneviève Drolet**, présidente et **Jean-Philippe Angers**, trésorier.

Nos principales réalisations sont la Classique des Jeunes Ruraux Québécois, à Expo Québec, regroupant cinq volets (laitier, ovin, caprin, porcine et végétal), l'École de Préparation d'Animaux d'Exposition, l'AJRQ-Génie, la Rencontre des cercles, notre Assemblée générale, la parution quatre fois par année de notre journal l'Info-Rural et notre site web (www.ajrq.qc.ca).



De plus, l'AJRQ étant membre du Conseil canadien des 4-H, nos membres ont l'opportunité de participer à divers échanges et conférences et peuvent appliquer sur différents programmes de bourses d'études.

Les jeunes d'aujourd'hui ont soif de savoir. Les activités de formation dans le milieu agricole sont très populaires auprès de nos membres. Ils sont à l'affût des nouveautés et sont toujours intéressés à visiter des fermes ayant des différences, que ce soit dans le mode d'alimentation ou dans les bâtiments. Dans le contexte actuel, l'avenir est peut-être incertain quant au nombre de fermes dans une dizaine d'années. Mais soyez assurés d'une chose, les jeunes qui prendront la relève seront compétents et informés. La qualité et la renommée des fermes québécoises n'ont donc pas fini de faire jaser!

Classique des Jeunes Ruraux Québécois 2007

Volet laitier : 19 et 20 août,
dans le cadre d'Expo Québec

LA RUBRIQUE À JPDG

par Jean-Philippe Deschênes-Gilbert, secrétaire

En pleine période estivale, je décide d'y aller avec une chronique plus « légère ». Ce n'est certes pas en raison d'un manque d'inspiration, mais plutôt pour vous permettre, une fois de plus, de vous approprier votre fédération. Pour ce faire, je considère primordial que vous puissiez comprendre le fonctionnement quotidien de la FRAQ. Je vais donc tenter de répondre à deux questions fondamentales que se poseront un jour ou l'autre nos membres : qu'est-ce qui se passe à la FRAQ et à quoi sert la Fédération.



Pour comprendre ce qui se passe à Longueuil, il faut savoir ce que comporte une journée typique de travail.

Toute bonne journée de travail comprendra de la rédaction : rédaction du FRAQassant, de L'équipe FRAQ (bulletin interne d'information), rédaction de mémoires, de lettres et j'en passe.

C'est donc en couchant toutes vos idées sur papier que l'on arrive à dégager un message cohérent et entendu.

Toute bonne journée de travail comprendra des « relations publiques » : sous forme de courriels ou de téléphones, on tente de convaincre ou de comprendre les intervenants du secteur.

C'est donc en communiquant nos idées et nos arguments que l'on arrive à décrocher des gains syndicaux.

Toute bonne journée de travail comprendra des rencontres : rencontre avec La Financière, rencontre avec le ministère de l'Agriculture, des comités de travail et j'en passe.

C'est donc en s'assoyant avec les intervenants et les décideurs que l'on arrive à faire passer notre message.

Je vous demande donc de retenir trois mots clés : rédaction, communication (ou relations publiques) et rencontres. Derrière ses trois mots clés se trouve la raison d'être de la FRAQ : influencer et convaincre.

Rien de bien « glamour », vous en conviendrez! Sachez toutefois que ce travail, que je trouve passionnant soit dit en passant, prend racine dans vos revendications. Sans tout ce boulot, la FRAQ se résumerait sans doute à des résolutions envoyées aux différents décideurs. Mais ces résolutions doivent prendre vie, doivent s'argumenter, se discuter de façon à convaincre les intervenants.

J'espère que vous comprenez un peu mieux le travail effectué quotidiennement par la permanence et les élus. Et la prochaine fois qu'on vous demandera « qu'est-ce qui se passe à la FRAQ », vous saurez quoi répondre...

Voilà, je vous avais promis quelque chose de léger. Je crois avoir tenu parole mais j'espère surtout avoir démystifié ce qu'est votre fédération. Pour la porter vers de nouveaux horizons, il faut savoir la comprendre...



Les concessionnaires New Holland sont fiers de bâtir avec la relève agricole

ACTUALITÉS

COMMISSION SUR L'AVENIR DE L'AGRICULTURE ET DE L'AGROALIMENTAIRE QUÉBÉCOIS

Bilan de la tournée des régions

La CAAAQ vient de clore le premier volet de son mandat avec la fin de sa tournée régionale de consultations. Force est de constater que la relève agricole se retrouve au cœur des préoccupations émises par les représentants de la profession et les intervenants du secteur. À ce titre, il importe de souligner que le Registre des propositions — disponible au www.caaaq.gouv.qc.ca — compilé par la Commission contient une trentaine de pistes de solutions se rapportant à la relève agricole ou à l'établissement des jeunes. Parmi les propositions les plus populaires, soulignons un fonds d'aide à l'établissement, un fonds de retraite, un système de mentorat et des mesures fiscales favorisant le transfert.

La relève était présente

La forte participation des syndicats et associations de relève n'est certes pas étrangère à cette tangente « établissement en agriculture ». Ainsi, dix syndicats ont présenté un mémoire devant la Commission. De surcroît, plus d'une trentaine d'individus ou de producteurs ont livré un témoignage où ils faisaient référence à la relève agricole et à l'établissement des jeunes en agriculture.

Une table ronde sur le sujet

L'établissement des jeunes faisait également l'objet d'une table ronde. À cette occasion, sept panelistes s'exprimaient sur le sujet de façon à permettre aux commissaires d'approfondir leur réflexion. Nous retiendrons de cet exercice la nécessité d'un accompagnement du projet d'établissement, la limite des programmes d'aide actuels et l'importance des relations humaines dans le transfert.

Bien qu'il soit prématuré de conclure quoi que ce soit, il sera difficile pour la Commission d'ignorer les enjeux liés à l'établissement des jeunes en agriculture comme elle l'avait fait dans son document de consultation. Il s'avèrerait périlleux de passer outre les pistes de solutions que sont l'aide à la relève, le fonds de retraite et les mesures fiscales.

COMITÉ PERMANENT SUR L'AGRICULTURE DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

Un rapport qui veut tout dire...

Dans le cadre de la réflexion sur une nouvelle génération de politiques agricoles canadiennes, le Comité permanent sur l'agriculture et l'agroalimentaire de la Chambre des communes — composé de douze députés — vient de produire son rapport. Ce dernier fait suite à une vaste consultation menée dans chacune des provinces.

On parle de relève agricole au fédéral

Deux recommandations se rapportent à la relève agricole. Une première spécifie que le « Comité permanent recommande au gouvernement fédéral d'examiner les instruments fiscaux et financiers qui favoriseraient les jeunes agriculteurs au cours de leurs premières années d'établissement en production agricole notamment, de l'aide au paiement des intérêts, de l'aide financière pour le démarrage d'entreprises, un régime d'épargne transfert agricole et le transfert d'un financement ciblé aux provinces pour encourager la relève agricole ».

La seconde recommande au « gouvernement fédéral de faire régulièrement la promotion des programmes disponibles aux jeunes agriculteurs. De plus, le Comité recommande au gouvernement fédéral d'être innovateur dans son partenariat avec les provinces pour le financement des collèges et universités dotés de programmes agricoles ».

Bien que ce comité joue un rôle strictement consultatif auprès de la Chambre des communes, il faut certes se réjouir de constater que l'ensemble des agriculteurs canadiens réclament maintenant, à l'instar de la FRAQ, des programmes adaptés aux réels besoins des jeunes agriculteurs.

LES MOTIVATIONS DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE...

Récemment, le ministre de l'Agriculture du Québec, M. Laurent Lessard, y allait de ces commentaires devant une commission parlementaire : « On a un groupe de travail. On a une stratégie jeunesse, une politique jeunesse qui a donné des résultats parce qu'on a travaillé avec la Fédération de la relève agricole. [...] Et ce qu'on veut faire dans la prochaine année, et je vous invite à travailler avec nous autres, on va faire en sorte de créer les conditions les plus favorables fiscalement à entrer en agriculture et maintenir une agriculture active pour faire en sorte qu'on puisse tirer un revenu, qu'on puisse avoir un mode de vie ».

La FRAQ n'en attendait pas moins Monsieur le Ministre...

LA RUBRIQUE DU CONSEIL

par Alain Pinard, 1^{er} vice-président



À quoi ressemblera notre avenir!

Je suis un de ceux qui croient que l'on ne doit pas attendre simplement après l'aide gouvernementale pour améliorer notre sort. Il est certain que nous devons avoir l'État qui nous appuie et je crois que la Commission sur l'avenir de l'agriculture est un pas dans la bonne direction. Par contre, je crois que notre principal problème est dû en grande partie à la méconnaissance du public face à notre situation. Le pire dans tout cela, c'est que nous sommes tous un peu responsables.

Il est évident que la diminution du nombre de fermes ainsi que l'augmentation du nombre de familles qui n'ont pas la chance d'avoir un agriculteur dans leur rang n'aident pas notre cause. Avec un peu plus d'efforts de chacun d'entre nous et surtout un peu plus de fierté, cela pourrait changer. Plusieurs d'entre nous sont gênés de leur profession ou de celle de leurs parents. Il n'y a rien de honteux à élever des cochons, des vaches, des volailles, à faire de la grande culture... Pourtant, plusieurs n'osent pas dire de quoi se compose leur quotidien. Lorsqu'on y pense un peu, il y a plein d'avantages à ce mode de vie; il faut simplement changer la perception que l'on projette de nous-mêmes. Il faut commencer à mettre de l'avant les valeurs formidables que l'on retrouve dans la majorité des fermes québécoises. Il y a peu de corps de métier qui peuvent se vanter de la possibilité de travailler en multi-génération. Le contact humain, bien présent sur les fermes, est quelque chose de très noble. Quoi de plus merveilleux que de voir des grands-parents s'amuser et aider sur la ferme tout en travaillant avec leurs petits-enfants. Juste pour cela, je crois que nous devons être fiers.

De plus, si l'on arrêta de dire aux gens que nous n'avons aucun temps libre, que nous travaillons tout le temps, que nous ne faisons pas d'argent, qu'on ne pollue pas tant que ça et que l'on prenait plutôt le temps de seulement faire connaître et même visiter nos entreprises, que ça ne soit qu'à nos amis. On pourrait probablement changer une partie de l'opinion publique à plus ou moins long terme plutôt que de toujours être en mode défensif. Si chacun d'entre nous y met un peu d'efforts, en ajoutant des événements comme les portes ouvertes, les campagnes publicitaires à la radio, on peut y arriver. Je ne sais pas, soyez imaginatifs, soyons positifs au lieu de se défendre. Arrêtons de parler que de l'argent, de pollution, de tout autre problème et pensons aux aspects humains, à l'amour du métier, au plaisir de travailler en partenariat avec la nature et avec les animaux et à toute la diversité de nos tâches. Demain sera ce qu'on souhaite qu'il soit, si on le veut bien.

Impliquons-nous un peu partout et le reste viendra tout seul.

À la recherche de conseils? www.servicesconseils.qc.ca

Nouveauté sur le site : Répertoire pour la relève agricole
Un outil pour la relève agricole et pour les conseillers en agriculture à la recherche de ressources spécialisées en transfert et démarrage d'entreprise.
Qu'il s'agisse de services-conseils ou de regroupements de jeunes entrepreneurs, vous y trouverez une foule d'informations!

Aussi disponible :
Répertoire des services-conseils et Répertoire d'experts

Inscription et consultation
des répertoires sans frais



Centre de référence en agriculture
et agroalimentaire du Québec



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec

Ce projet a été réalisé dans le cadre du programme « Initiative d'appui aux conseillers agricoles » selon les termes de l'entente Canada-Québec sur le Renouveau du Cadre stratégique agricole.



(suite de la page 1)

Quels conseils fiscaux donneriez-vous à une équipe de transfert ou à un jeune en processus d'établissement?

Cela peut paraître paradoxal pour un fiscaliste mais en premier lieu, il faut que les membres de l'équipe visualisent clairement quel sera le mode de fonctionnement qu'ils souhaitent avoir entre eux immédiatement après le transfert et plusieurs années après. Par la suite on pourra s'interroger sur les problèmes fiscaux. La fiscalité est un outil pour atteindre les objectifs et non une fin en soi. Un bon fiscaliste trouvera le moyen pour rencontrer les préoccupations des parties au moindre coût en impôt. L'harmonie entre les partenaires est de beaucoup la chose la plus prioritaire.

Pourquoi un partenariat avec la FRAQ?

Pour les SCF, qui sont des services des fédérations régionales de l'UPA, la pérennité de l'agriculture est un élément important. La clientèle des SCF est composée de plus de 11 000 entreprises et nous souhaitons que cela continue. Donner un soutien à la relève nous permettra d'accompagner les nouveaux producteurs dans leur cheminement et d'assurer un maintien de relations privilégiées avec notre clientèle.

UN DÉPART...

Après une vingtaine de mois à l'emploi de la Fédération à titre d'agente d'information et de communication, Julie Dubois nous quittait pour un congé maternité. La famille Dubois-Faucher s'agrandira alors que celle de la FRAQ perd une alliée précieuse et appréciée. Nous tenons donc à remercier sincèrement Julie pour tout ce travail accompli. Pensons à la refonte du FRAQassant, au 25^e anniversaire et au renouvellement de la banque de questions Agri-Génie. Nous garderons en souvenir sa bonne humeur contagieuse, son autonomie et sa redoutable efficacité. Merci Julie et bon congé!

UNE BONNE IDÉE...

Pourquoi attendre Le FRAQassant par la poste alors que l'on peut le recevoir rapidement par courriel?

Inscrivez-vous à l'envoi de ce bulletin d'information par courriel. Déjà 35 membres ont fait ce judicieux choix, permettant à la FRAQ d'économiser plus de 300 \$ annuellement. Sans compter les impacts positifs en matière d'environnement!

Qu'attendez-vous?

Pour vous inscrire, il vous suffit d'envoyer un courriel à fracq@upa.qc.ca.

À L'AGENDA...

25 au 28 juillet : Congrès mondial des jeunes agriculteurs (Argentine)

6 au 8 août : Conférence internationale sur le transfert de ferme (Ottawa)

29 août : Gala du volet québécois du concours Jeunes agriculteurs d'élite du Canada (St-Hyacinthe)

6 et 7 septembre : Conseil d'administration (La Pocatière)

La Fédération de la relève agricole du Québec tient à remercier ces partenaires...



*L'Union des
producteurs
agricoles*



Canadian Young Farmers' Forum
La Table pancanadienne de la relève agricole

